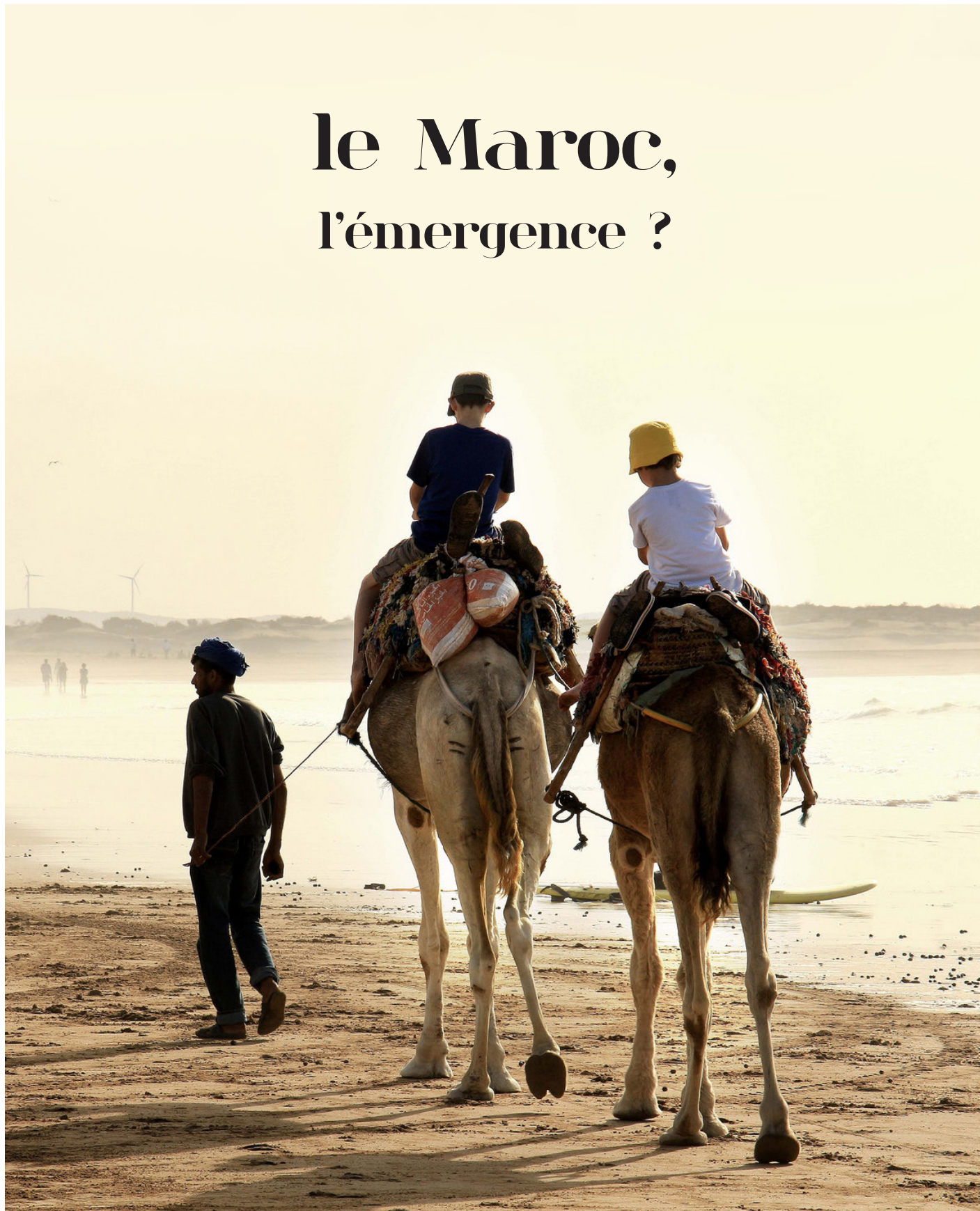


NATIONS EMERGENTES

REVUE DE COMMERCE INTERNATIONAL www.nations-emergentes.org

N°35
Juillet
2018

le Maroc, l'émergence ?



ENVIE DE RAPIDITÉ... VOS FORMALITÉS DE VOYAGE SIMPLIFIÉES !

Royal Air Maroc vous ouvre les portes d'un univers de confort unique. Prenez goût à vous détendre à bord de nos sièges.

Et pour gagner en temps et en confort, vous disposez à votre départ d'un comptoir d'enregistrement dédié et d'un fast track*.



Maroc, l'émergence ?

Parmi les pays du Maghreb qui ont du mal à émerger, le Maroc est très prisé par les entreprises car il présente un environnement économique stable, une proximité avec l'Europe, l'Afrique de l'ouest et le Moyen-Orient et un tissu de PME bien intégré dans le commerce international.

Pourtant, ses atouts s'évaporent dès lors que l'on prend en compte les disparités régionales. En effet, le Maroc qui émerge est celui du littoral, c'est-à-dire de grandes villes comme Casablanca (le cœur économique du pays) Rabat (sa capitale politique), Tanger (sa proximité avec Gibraltar)... Il attire les multinationales car il concentre une population aisée (environ 10 % de la population), des possibilités d'affaires et des projets de développement économique.⁽¹⁾

Mais, à mesure que l'on s'avance vers le sud et l'est, les configurations deviennent instables. Le Maroc des zones rurales (13,4 millions de personnes) et des périphéries désertiques sont les laissés pour compte de la croissance économique. La grande pauvreté touche environ 4 mil-

lions de personnes et l'illettrisme, un tiers de la population. L'économie de survie est toujours présente. Ainsi par exemple, en 2017, Sidi Boulaalam, petit bourg situé à 160 km d'Essaouira, était le théâtre d'une violence meurtrière (15 morts) à l'occasion d'une distribution de produits alimentaires. Les femmes se sont battues entre elles pour obtenir un petit sac de denrées alimentaires⁽²⁾.

L'émergence du Maroc, serait-elle une illusion ? Tout se passe comme si durant son envol, le pays rencontre des pesanteurs qui freinent le rattrapage économique. Ces facteurs d'inertie sont multiples : le clientélisme, le népotisme et des politiques de développement économique qui ne tiennent pas en compte les besoins locaux. Selon le Monde diplomatique, les manifestants du Hirak (mouvement de contestation dans le Rif marocain) avaient soumis une liste de projets de développement économique aux élus locaux. Mais, ils ont vu leurs revendications contrariées quand l'administration a octroyé un permis pour accueillir des bateaux de plaisance - projet bien éloi-

gné de leurs priorités⁽³⁾.

Si le Maroc parvient à réduire cet écart de développement économique en créant les conditions d'une croissance inclusive alors il serait en mesure d'opérer un bond en avant - ce qui se traduirait par l'émergence du pays dans son intégralité.

Elikia M'Bokolo (historien de l'Afrique noire) pense qu'il existe « trois Afrique : une Afrique dominée et une autre renaissante (...) » dont les caractéristiques remontent loin dans le passé. Une troisième Afrique est l'Afrique nouvelle qui est un produit du siècle (...). Ce sont les articulations instables de ces trois Afrique qui dessinent des configurations troublantes de l'Afrique au seuil du XXI^{ème} siècle »⁽⁴⁾.

Il en est de même pour le Maroc qui est confronté aux déséquilibres économiques faute d'une inclusion sociale.

Douraya ASGARALY

Nous vous invitons à réagir à cet éditorial en nous écrivant à l'adresse mail suivante : **contact@nations-emergentes.org**

(1) Le Mag Morocco - 22 février 2018

www.journaux.ma/economie/64479

(2) Courrier international - 21 novembre 2017

(3) Monde diplomatique - juillet 2017

(4) Histoire de l'Afrique noire

NATIONS EMERGENTES

N°35 | Juillet 2018

Association de loi 1901 | W931002897
ISSN : 2429-7461

Email : contact@nations-emergentes.org
web : www.nations-emergentes.org

• Directrice de publication •

Douraya ASGARALY
Tél. : (33) 6 16 63 45 19
Email : nat.emergentes@yahoo.fr

• Directrice de rédaction •

Sri Damayanty MANULLANG

• Consultant éditorial •

Hervé THÉRY - http://confins.revues.org

• Ont participé à ce numéro •

Nos collaborateurs
Driss GHALI - Pierre VERMEREN
Philippe-Edern KLEIN

• Avec •

Lise LAMBERT, maquette
Gwendal LE SCOUL, conception graphique

• Photo de couverture •

Camel riding in Essaouira - Ron GUCKEL

SOMMAIRE

ÉDITORIAL	3
FICHE PAYS	4
LE PAYS... VU PAR UN SPÉCIALISTE	8
FOCUS : CONQUÉRIR LE MARCHÉ DU PAYS	12
LES SECTEURS PORTEURS	15
EXPORTER AU PAYS : MODE D'EMPLOI	20
LE CARNET DIPLO'	22
FOIRES ET SALONS	23

MAROC



Découvrez les principales villes du Maroc en flashant ce QR Code :



ou en cliquant sur ce lien : nations-emergentes.org/wp-content/uploads/2018/04/principales_villes-Maroc-1.pdf

CREDIT PHOTO : OFFICE DE TOURISME DE LA MALAISE



Le royaume du métissage

Driss Ghali - 5 avril 2018

Plusieurs voyages au Maroc ont débuté à Marrakech et plus particulièrement à Jamaa El Fna. Il est vrai que cette place mythique représente un bon point de départ pour découvrir le Maroc dans sa diversité et sa profondeur historique. S'y manifeste une culture festive et populaire, incarnée par une foule bigarrée moitié-urbaine, moitié-rurale. En effet, Jamaa El Fna est une place de marché, un endroit où l'arrière-pays vient à la rencontre de la ville pour acheter, vendre et « échanger » des histoires.

Or, cet arrière-pays porte la ruralité en son cœur. Ses habitants cultivent des croyances, des coutumes et des valeurs, qui font écho à la rareté de l'eau et à la proximité voire l'omniprésence de la montagne, réserve idéale pour les contre-sociétés et refuge imprenable pour les rebelles. Par le fait du relief, le Maroc est fragmenté en terroirs divers et fortement différenciés. Dans ce Maroc profond, la culture se nourrit de l'agriculture, de ses rites, répétitions et superstitions. L'apothéose de l'année survient lors du moussem, un festival populaire qui célèbre la récolte et l'abondance. Moussem des roses à Kelat Magouna (mai), Fête des cerises à Sefrou (mai ou juin), Moussem des dattes à Erfoud (octobre), entre autres. Sur plusieurs jours, on danse, on chante, on prie, on se marie et on fait affaire.

À la montagne, la culture est résistance à l'envahisseur qui vient d'en bas avec ses hiérarchies, ses impôts et sa religion. La danse y célèbre la mixité, les femmes arborent des tatouages sophistiqués

qui tracent une ligne directe entre le présent et la tradition, toujours palpable et portée sur soi avec fierté. Au cœur de l'Atlas et du Rif, les hommes sont relativement égaux ; les chansons et les danses célèbrent la cohésion d'une collectivité fondée sur la collaboration et la frugalité (car la montagne promet beaucoup de loin mais donne relativement peu).

Dès qu'on quitte les hauteurs, on retrouve un Maroc féodal donc hiérarchisé où le luxe se déploie dans des palais seigneuriaux dont le nom fait encore rêver (comme Dar El Glaoui et le Palais Badi à Marrakech). Au service de cette société ordonnée, se déploient des paysages façonnés par le paysan marocain et qui sont des œuvres d'art vivantes : jardins fruitiers de la Menara, multiples vergers de la région de Fez et Meknes (appelés jenane) où la main de l'homme évoque les paradis ombragés et fertiles promis par le Coran.

Enfin les villes, jadis forteresses cernées de hautes murailles, gardent jalousement les trésors d'une époque perdue à jamais comme cette musique andalouse dont la mélodie se laisse encore entendre à Tétouan, Fez et Salé. Apportée par les réfugiés poussés vers le sud par la Reconquista espagnole, le Tarab Al Andaloussi chante l'amour, la nostalgie, la nature et la gloire de Dieu.

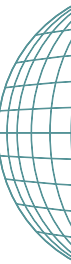
On ne saurait comprendre la culture marocaine d'aujourd'hui sans faire une place au Protectorat français et espagnol (1912 à 1956) qui a renouvelé la vocation marocaine pour le métissage. Les artistes marocains s'expriment en Berbère, en Arabe, en Espagnol et en Français, le plus naturellement du monde. Peintres, écrivains, chorégraphes, cinéastes, musiciens ou autres DJ, ils vivent l'art comme une fusion. Certains y voient aussi un soulèvement contre les tabous de toutes sortes qui accompagnent une société qui à la tête à la fois en Orient, en Afrique et en Méditerranée.

LES DONNÉES POLITIQUES

• **Nature du Régime**
Monarchie constitutionnelle à régime parlementaire

• **Chef de l'État**
Le Roi
Mohammad VI

• **Chef du gouvernement**
Saad-Eddine
el Othmani



Le pays, sa population, sa langue et les données sociologiques

Source : Année stratégique - 2018

26%

0 à 14 ans

17%

15 à 24 ans

44%

25 à 54 ans

8%

55 à 64 ans

5%

65 ans et +

38,2%
Population rurale

61,2%
Population urbaine

Les principales religions

Musulmans 99 %

Chrétiens (étrangers) et Juifs 1 %

446,6 km²
de superficie

35,28 millions d'habitants
en 2016

Langues

L'arabe (dialectal maghrébin) et langues berbères.

Le français, langue vivante obligatoire pour tous, est pratiqué notamment dans les affaires et de plus en plus.

L'anglais parmi les jeunes générations.

Le pays

Situé à l'extrémité nord-ouest du continent africain, le Maroc fait partie du Maghreb, limité par la Méditerranée au nord, l'Atlantique à l'ouest, l'Algérie à l'est, le désert du Sahara au sud et au sud-est. Sa situation géographique fait un lien entre le continent européen et africain. Il a été très tôt une terre d'échanges culturels et commerciaux grâce à sa situation. Des comptoirs carthaginois, comme Tingis (Tanger) ou Sala (Salé) diffusent culture et culte phéniciens et drainent le commerce des tribus locales.

Le Maroc possède un patrimoine culturel très riche et diversifié, résultat d'un brassage ethnique et culturel ancien.

Il puise ses racines dans ses cultures locales : phéniciens, carthaginois, romains andalous, judéo-berbère, africain, berbère, arabe et plus récemment français et espagnols.

Cette culture plurielle se reflète dans la pluralité de langues, la multiplicité des traditions et la diversité des expressions.

Cette pluralité se reflète également dans la diversité de ses villes, comme par exemple, les villes impériales de Fès et Marrakech, ou les ports de Tanger et de Casablanca, qui racontent des histoires de commerçants, d'aventuriers, de conquérants, de poètes et de pauvres diables en quête de fortune. Un pays où le visiteur peut trouver une véritable âme. ☺

Les chiffres clés de l'économie

Sources : World Bank

Monnaie: Dirham marocain (MAD)
1 € = 11,31 MAD
1 \$ = 9,22 MAD

PIB (en milliards de \$)

2014 110,08
2015 101,18
2016 103,60

Croissance du PIB (en %)

2014 2,7
2015 4,5
2016 1,2

Source : World Bank

PIB par habitant (\$)

2014 3 050
2015 3 010
2016 2 880

Source : World Bank

Le commerce extérieur en 2014

Export..... 23,9 milliards \$
Import..... 46,2 milliards \$

Source : UN - Comtrade

contacts clés

www.maroc-hebdo.com
Magazine hebdomadaire

www.leconomiste.com
Journal économique

aujourd'hui.ma
Presse quotidienne

lavieeco.com
Presse nationale

www.officetourismemaroc.com
Office du tourisme du Maroc

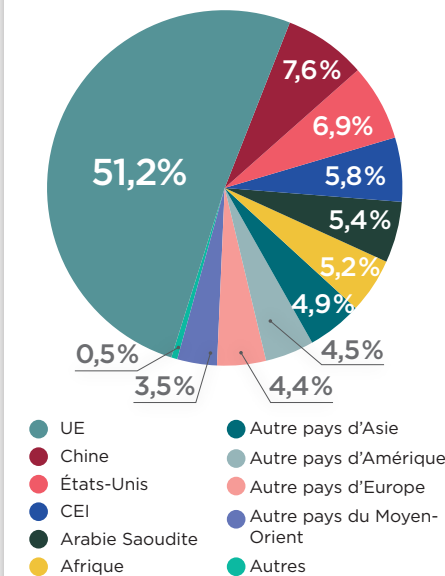
www.amic.org.ma
Association marocaine des investisseurs en capital

www.invest.gov.ma
Agence pour la promotion de l'investissement

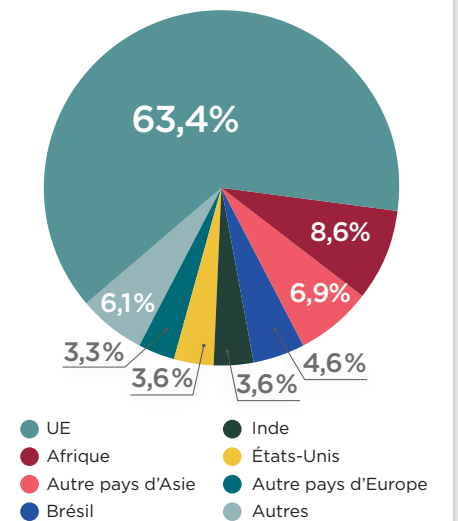
www.iccmaroc.ma
La chambre nationale de commerce et de l'industrie du Maroc

ma.ambafrance.org
Ambassade de France au Maroc

Les principaux fournisseurs du Maroc en 2014 (Import)

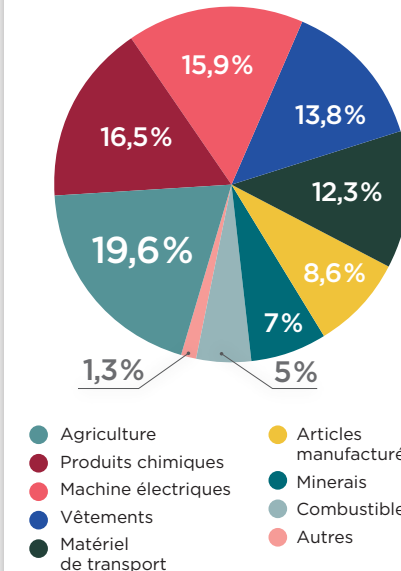


Les principaux partenaires du Maroc en 2014 (Export)

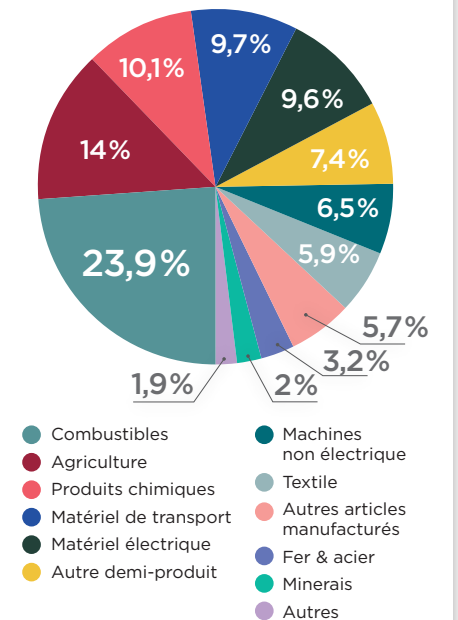


Source : OMC - rapport 2016

Les produits exportés par le Maroc en 2014

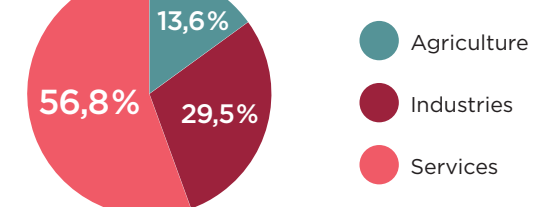


Les produits importés par le Maroc en 2014



Source : OMC - Rapport 2016

Répartition du PIB par secteurs en 2016



Source : World Bank

Les infrastructures

Source : OMC - examen des politiques commerciales (2016)

Aéroports

19 aéroports internationaux

Réseau routier

Le transport routier de marchandises constitue le principal mode de transport de marchandises avec l'utilisation des camions pour 75 % du fret national. Le réseau routier est globalement de bonne qualité, les routes nationales sont bien entretenues mais étroites et avec un trafic intense.

Réseau ferroviaire

Le réseau ferroviaire du Maroc est l'un des plus importants d'Afrique. Il comprend plus de 2 100 km, dont près de 1 300 sont électrifiées et 633 km à voie double ; 120 gares et 5 500 wagons de marchandises. Il existe trois lignes principales : Tanger-Rabat, Casablanca-El Jadida Marrakech et Kenitra-Oujda. Le TGV Rabat-Tanger est en cours de finition.

Transport maritime

13 ports de commerce international, 12 ports de pêche à caractère régional, 9 ports de pêche à caractère local et 6 ports dédiés à la plaisance.

Ses principaux ports sont : Casablanca, Agadir, Mohammedia, Tanger Med 1 et Tanger Med 2.

Le Maroc, terre de contrastes

Auteur : Pierre Vermeren

Pierre Vermeren est enseignant en histoire du Maghreb contemporain à l'université de Panthéon-Sorbonne. Il a écrit de nombreux livres sur le Maroc et a enseigné plusieurs années au lycée Descartes à Rabat. Dans cet entretien, il montre les défis que le Maroc doit relever avant d'intégrer le club de nouveaux émergents !

Le Maroc, une émergence en trompe l'œil ?

Disons que le pays a connu et connaît de réelles transformations sur de petites parties de son territoire, notamment les grandes villes côtières, mais qu'il y a deux ou trois Maroc : celui des métropoles littorales, celui des zones rurales et montagnardes intérieures, et celui des périphéries désertiques. Dans les deux dernières catégories, qui comptent pour près de la moitié de la population du pays, il y a des poches de misère persistante et de pauvreté de masse extrêmement préoccupantes. Bien sûr, le littoral joue le rôle de pompe aspirante migratoire, mais cela ne suffit pas, car même là, le taux de croissance reste globalement insuffisant. En 1993, un livre s'était intitulé *Maroc, le prochain dragon* ? Or il y a toujours loin de la coupe aux lèvres en 2018. La situation est même pire depuis l'entrée de la Chine dans l'OMC, puisque le Maghreb a été désarmé au plan douanier et donc au plan industriel face à l'Europe et aux produits chinois.

Pourriez-vous présenter ce qui différencie ou au contraire, rapproche le Maroc des autres pays du Maghreb ?

Culturellement, les pays du Maghreb, surtout le Maroc et l'Algérie sont très proches : mêmes langues, mêmes cultures, même homogénéité religieuse et ethnique, mêmes héritages berbères, arabes et francophones, proximité de l'Europe, même poids de l'islam politique, des niveaux de vie proches... La seule vraie différence tient aux cultures politiques : républicaine et révolutionnaire en Algérie et en Tunisie, monarchique et conservatrice au Maroc. Au plan économique, il y a d'étonnantes complémentarités : savoir faire agricole, artisanal, dans la construction et le tourisme au Maroc, pétrole, gaz et industries intermédiaires en Algérie, infrastructures correctes, banques marocaines versus rente de pétrodollars en Algérie, etc. Le hic est que la frontière terrestre

est fermée entre les deux pays, et qu'il n'y a donc presque aucun échange entre les pays du Maghreb. Du coup, les complémentarités et solidarités tournent à vide, puisque les relations se font essentiellement entre chaque pays et l'Europe. Autre point commun, l'incapacité à industrialiser en régime de libre échange face à la Chine.

2017 marque le retour du Maroc dans l'Union Africaine. Comment est-il perçu par le reste de l'Afrique et comment perçoit-il son environnement ?

Les pays du Maghreb se déchirent depuis 1975 autour du Sahara (conflit du Sahara occidental ex-espagnol), à tel point qu'ils ont pris les autres pays africains en otage. Il y avait deux camps sous la guerre froide, les pro-occidentaux (avec le Maroc, même s'il avait quitté l'OUA, devenue Union Africaine), et les anti-impérialistes avec l'Algérie.

Avec la fin de la guerre froide, le Maroc a étendu ses alliances, mais l'Algérie garde une capacité d'attraction par son histoire, sa diplomatie et ses alliances avec les grands pays (Nigeria et Afrique du sud). Les pays africains ont été en majorité très favorables au retour du Maroc - ce qui signifie le retour de l'unité continentale. Cela n'a pas été le cas d'un petit groupe de pays autour de l'Algérie. Les pays du Sahel et du Sahara frontaliers de l'Algérie doivent traiter avec cet immense pays, et même s'ils aiment le Maroc, la realpolitik l'emporte. Mais le Maroc met en avant l'efficacité de sa police, le savoir-faire de son armée et de son roi-calife en matière religieuse pour se rendre attractif. Enfin, le Maroc veut, depuis 10 ans, jouer un rôle accru en Afrique pour nourrir sa croissance ; ses banques qui sont à la manœuvre.

Le Maroc peut-il être une porte d'entrée entre l'Afrique noire et le Maghreb ?



Le commandeur des croyants marocains et les confréries marocaines sont très respectés en Afrique de l'ouest islamique. L'Afrique de l'Ouest, c'est l'arrière cour du pays, de même que de petits mais riches pays comme le Gabon.

Mais qu'est ce qu'être une porte d'entrée ? Vu les tendances démographiques et le différentiel de niveau de vie entre le nord et le sud du Sahara, est-ce que ça veut dire que le Maghreb, comme l'Europe, s'apprête à recevoir des millions ou des dizaines de millions de migrants africains ? Cela est très peu probable vu le chômage et les résistances culturelles dans la région. On a récemment célébré au Maroc le fait que quelques milliers d'Africains migrants obtiennent leur régularisation. Mais même s'il y a déjà quelques centaines de milliers d'Africains subsahariens de la Libye au Maroc, cela ne veut pas dire que ces pays vont laisser faire.

Quant aux marchandises, le Maghreb n'a pas grand chose à importer de son sud. Il possède l'énergie, il achète ses produits agricoles au Nord et ses produits industriels à l'Asie... Reste l'islam, mais l'Algérie conteste aussi au Maroc ce monopole.

Selon le journal « le Monde » environ 10 millions de Marocains – soit près d'un tiers de la population sont analphabètes. Les autorités nationales sont-elles conscientes de l'importance de l'éducation et de la formation pour relever les défis liés à la mondialisation ?

Elles en sont très conscientes, de surcroît depuis la fin du règne de Hassan II, il y a vingt ans.

Mais elles sont paralysées par toute perspective de réforme, car cela attenterait à l'arabisation, qui a été un placage idéologique très mal assumé et réalisé il y a trente ans. Les élèves Marocains parlent et écrivent mal le français et l'arabe en sortant du lycée, car leurs langues maternelles sont différentes. Mais réformer, ce

serait toucher au religieux, ce qui semble difficile dans un pays très conservateur, très religieux et où le fondamentalisme musulman pèse très lourd.

Alors seul le roi peut faire quelque chose, mais pas trop non plus. En 2017, il a favorisé la langue française à l'école pour la renforcer un peu, mais cela ne peut pas inverser des décennies d'incurie. Si les 10 millions d'adultes analphabètes sont en majorité des femmes rurales, le vrai scandale du Maroc, c'est que le taux de chômage soit aussi très élevé chez les masters et les docteurs...

L'Algérie, la Tunisie et le Maroc sont-ils des pays producteurs de contrefaçons ou bien constituent-ils plutôt des cibles pour des réseaux de contrefaçons ?

Les deux, cela dépend des produits et des opportunités. Parfois les services douaniers laissent entrer ou sortir tous produits, quand cela arrange tel ou tel décideur, car les services de transit sont souvent très corruptibles.

En fait, il faut séparer ce qui est produit sur place comme contrefaçons, lesquelles sont généralement de libre accès sur place, mais parfois entravées à l'exportation, et ce qui est importé d'Asie ou du Moyen-Orient ; et bien sûr tout ce qui est piraté sur Internet (c'est incontrôlable et totalement libre de droits sur place). Les niveaux de vie sont tels au Maghreb, souvent sept fois inférieurs à ceux de l'Europe (et cela s'aggrave avec la dévaluation du dinar), que les États doivent fermer les yeux sur la contrefaçon, la contrefaçon et sa revente locale, et sur ce qui est piraté : la priorité est la stabilité politique et sociale interne, pas le respect des règles internationales.

La priorité est la stabilité politique et sociale interne, pas le respect des règles internationales.



►►► **Les liens entre l'Arabie Saoudite et le Maroc sont historiques. Elle diffuse un islam de tendance salafiste au Maroc. La religion est-elle encore un facteur d'unité ou de division dans la société marocaine ?**

La prise de conscience de la salafisation partielle de l'islam marocain (qui a touché plus de la moitié des mosquées) remonte à 2003 (attentats de Casablanca). Depuis, les salafistes du Maroc ont été réprimés ou ont dû faire amende honorable. Les Saoudiens n'ont aucun intérêt à déstabiliser la monarchie qui est leur grand allié au Maghreb et en Afrique. En revanche, ils ne contrôlent plus ou difficilement la mouvance qu'ils ont créée et soutenue pendant des décennies, d'autant que le Qatar et d'autres pays continuent de lui fournir des subsides. Oui, la religion reste globalement un facteur d'unité car la société est très communautaire, même si toute la gamme des sentiments et comportements religieux de l'islam sunnite est observable au Maroc. Il y a solidarité face aux non sunnites, pour le reste, les rivalités sont plus politiques qu'identitaires ou purement religieuses.

Les relations entre la France et le Maroc, ambiguës ?

Elles sont à la fois très fortes et ambiguës, et cela fait des décennies que ça dure. Une grosse partie des élites marocaines et des élites françaises ne peuvent se passer les unes des autres ;

les puissants de ces deux pays fréquentent assidûment le pays des autres. Malgré tout, des coups de patte sont fréquemment donnés, comme si cette dépendance était parfois trop pesante.

La crise des relations entre la France et le Maroc il y a trois ans a laissé des traces dans les faits et dans les esprits. Pour autant, l'osmose continue. C'est « Je t'aime moi non plus ». Regardez la compositions des groupes parlementaires d'amitiés franco-marocaines pour voir jusqu'où va se nichier cette affection débordante.

« La religion reste globalement un facteur d'unité car la société est très communautaire »

Qu'en est-il de ses relations avec les États-Unis ?

Elles sont aussi assez complexes, mais en même temps beaucoup moins intimes. La démocratie américaine est telle qu'il y a toujours un groupe ou une ONG qui dénonce les symptômes de la maltraitance démocratique au Maroc, ce qui est presque inexistant en France. Les Américains ne sont pas des partenaires faciles, d'autant que le Maroc est assez secondaire pour eux. En revanche, les Marocains ne peuvent pas faire sans les États-Unis, notamment parce que chaque année, c'est à New York que se décide le sort de la MINURSO (<http://www.un.org/fr/peacekeeping/missions/minurso/mandate.shtml>) et l'avenir du Sahara ex-espagnol, qui constitue pour le Maroc l'alpha et l'omega de sa politique internationale. ○

Site internet : www.franceculture.fr/personne-pierre-vermeren.html



En plein centre ville de Malakoff, notre restaurant le Tipaza vous accueille dans une architecture orientale digne des pays méditerranéens !

Crée en 1980, Le TIPAZA opère une jonction entre la gastronomie algérienne, marocaine et tunisienne et vous apporte à chaque fois les meilleures spécialités de chaque pays !

Idéal pour vos repas d'affaires et réception, le Tipaza vous offre la possibilité de vous faire livrer pour vos réceptions, vos comités d'affaires ou autres événements.

Notre équipe de professionnels est à votre écoute 7 / 7 jours !



CAP MADAGASCAR
vos voyages pour le Maroc

39 rue Servan - 75011 PARIS
00.33.1.42.86.99.88
info@capmadagascar.com
www.capmadagascar.com

130, ave Pierre Brossolette
92240 Malakoff

Ouvert tous les jours, de 12h00
à 15h00 et de 19h00 à 23h00

www.letipaza.fr
01 40 92 92 78

Le Maroc, à la croisée des chemins



Auteur : Driss Ghalil

Driss GHALI est un connaisseur du Maroc, un pays qui est actuellement dans une phase de transition. Dans cet article, il montre quels sont les facteurs d'attractivité du Maroc, ses écueils et donne quelques conseils pratiques aux entreprises qui souhaitent faire des affaires dans ce pays.

Quel regard portez-vous sur la trajectoire économique du Maroc, ces dernières années ?

Au début des années 2000, le Maroc a fait le choix de réaliser son potentiel économique en débloquent les verrous au développement. À la croisée des chemins entre Europe, océan Atlantique et Afrique, le Maroc bénéficie d'une position stratégique qu'il parvient de plus en plus à mobiliser pour créer de la valeur ajoutée.

Un effort considérable a été consacré à l'expansion et à la modernisation des infrastructures. À partir de 2006, le rythme de construction des autoroutes est passé de 60 à 160 km par an. Aujourd'hui, le réseau frôle les 1 800 km.

Le projet le plus emblématique de ces dernières années est sans aucun doute Tanger Med, un port en eaux profondes spécialisé dans le transbordement de conteneurs. Situé sur la deuxième route la plus fréquentée au monde, au cœur du détroit de Gibraltar, il est aussi une plateforme logistique hors pair pour accéder à l'Union Européenne depuis l'Asie, l'Afrique ou l'Amérique. Inauguré en 2007, Tanger Med ne cesse de croître et la deuxième phase, une fois achevée, fera passer sa capacité de 3 à 9 millions d'EVP. La mise à niveau des infrastructures a rendu possible la transformation de l'industrie marocaine. État et acteurs privés se sont mis d'accord pour promouvoir des secteurs spécifiques où le Maroc peut exercer des métiers mondiaux d'une manière compétitive : offshoring, électronique, automobile, aéronautique et spatial, agroalimentaire et textile - cuir. Une politique intégrale (formation, logistique, zones franches de nouvelle génération, cadre réglementaire) a permis d'attirer les investisseurs étrangers et de donner vie à l'ambition marocaine. Dans le seul secteur de l'aéronautique, les exportations ont bondi de 14,6 % en 2016 pour atteindre 847 millions d'euros (données Jeune Afrique Économie). Près de 10 000 emplois ont été créés dans l'écosystème industriel de l'aéronautique. Thales, Safran, Latécoère, Stelia ou encore Bombardier ont lourdement investi au Maroc. Boeing est annoncé pour bientôt et doit

créer son propre écosystème au Maroc avec près de 180 fournisseurs. Avec la transformation industrielle, l'ouverture sur l'Afrique figure parmi les grandes avancées de l'époque récente. Telecom, Banques, Assurances, BTP, les entreprises marocaines capitalisent sur la présence d'une diaspora commerçante et dynamique dans des pays comme le Sénégal, la Guinée ou la Côte d'Ivoire. D'ici peu, le Maroc va rejoindre la Communauté Économique des États d'Afrique de l'Ouest (CEDEAO), un pas de plus vers l'intégration commerciale régionale.

Quelles sont les caractéristiques principales du marché marocain ?

Considérant un PIB par habitant de 2200 € par an environ, le pouvoir d'achat du Marocain est limité. Preuve en est l'exiguïté du marché publicitaire où les dépenses annuelles ne dépassent guère les 340 millions d'euros, tous canaux confondus (en France, ce chiffre dépasse les onze milliards d'euros). Toutefois, l'extension du crédit à la consommation et les transferts issus des diasporas soutiennent la consommation des ménages. Le succès époustouflant de la Logan Dacia, la voiture la plus vendue au Maroc année après année, démontre qu'une demande existe à condition qu'elle soit comprise et bien adressée.

Branchés en permanence sur les médias européens, les Marocains sont au courant des lancements de produits et services et sont friands de nouveauté.

Un secteur en particulier promet de belles perspectives de croissance et de rentabilité : l'enseignement privé à tous les niveaux et en particulier dans le supérieur. Chaque année, le nombre d'étudiants inscrits dans les universités marocaines grimpe de 10%. En 2017, il dépasse les 780 000 inscrits pour une capacité d'accueil estimée à 484 000 places (chiffres du Ministère de l'enseignement supérieur). Et il y a de la marge encore car le taux d'accès à l'enseignement supérieur est de 13% au Maroc contre 31% en Algérie (données UNESCO 2015). Après quelques résistances ini-

tiales, les autorités ont accepté de voir le secteur privé jouer un rôle de plus en plus significatif (ouverture de l'Université Internationale de Rabat en 2010). Le potentiel est énorme d'autant plus que des centaines d'étudiants africains préfèrent le Maroc à l'Europe en raison des problèmes de visa.

Existe-t-il des spécificités culturelles dans la pratique des affaires au Maroc ?

À la fois berbère et arabe, le Maroc est habitué à manier plusieurs langues. Il est commun de trouver des Marocains à l'aise tant en Français qu'en Espagnol. Ce multilinguisme facilite les affaires d'autant plus que l'Administration elle-même produit et accepte des documents en langue française (comme les appels d'offres).

À la différence d'autres pays musulman, le Maroc pratique une relative mixité entre hommes et femmes. Dans le monde de l'entreprise, il n'est pas rare de trouver des femmes à des postes à haute responsabilité.

Toute implantation au Maroc doit prendre en compte le rôle de l'Islam dans la société. Le Ramadan, en particulier, se traduit par un ralentissement sévère des activités tant au niveau du privé que du public. Au bureau ou dans l'usine, il impose d'aménager les horaires et de faire face à une chute des rendements.

Comme en France, l'administration joue un rôle central dans la vie économique. En général, elle est plutôt bien gérée et ses cadres bien formés. Ceci est particulièrement vrai dans les organismes en charge du commerce extérieur ou de l'attraction des investissements étrangers, des agences de développement régional et des services de base (eau, électricité). Les collectivités locales malheureusement tolèrent parfois des lourdeurs bureaucratiques et des foyers d'inefficacité en total contradiction avec les ambitions du pays.

Quelles sont selon vous, les faiblesses de l'économie marocaine qui pénalisent le monde des affaires ?

Grâce aux énormes efforts consentis, le Maroc

est considéré comme un bon élève aux yeux du FMI et de la Banque Mondiale mais toujours pas comme un pays émergent. Sa stabilité politique et son ouverture économique ne suffisent pas à débloquent tous les verrous qui bloquent l'upgrade réel du pays et l'empêchent de devenir la Malaisie de l'Afrique du Nord.

La qualité du capital humain fait couler beaucoup d'encre, elle reflète un système éducatif problématique. Le Maroc le reconnaît volontiers et affirme mettre le paquet sur la formation professionnelle qui ne saurait résoudre, à elle seule, le problème sans un reset complet du système. La Banque Mondiale appelle de ses vœux un miracle éducatif au Maroc.

Comme tous les pays de la région Moyen Orient et Afrique du Nord (MENA), le Maroc souffre du problème de la corruption. À en croire le classement Doing Business 2018, le problème est sérieux mais reste dans des proportions relativement raisonnables (69^{ème} alors que la Tunisie est 88^{ème} et l'Égypte 127^{ème}).

L'impact de la corruption est peut-être plus pénalisant dans le domaine du foncier où plusieurs cas de malversations ont été reportés. Il est donc conseillé de se faire accompagner par des professionnels chevronnés pour éviter toute mauvaise surprise. D'ailleurs l'accès au foncier sera un des défis majeurs que le Maroc devra relever car la concurrence est vive entre l'étalement urbain, l'industrie et l'agriculture.

Enfin, tous les plans de développement n'ont pas réussi à rattraper le retard de l'agriculture marocaine et du monde rural en particulier. Une petite partie des exploitations exporte et accède aux subventions, le reste est empêtré dans une agriculture de subsistance, peu ou pas du tout irriguée et coincée dans des surfaces minuscules (inférieures à 5 hectares). La révolution de l'agriculture marocaine se fait attendre, elle a besoin d'un modèle de développement propre pour tenir compte des réalités humaines (40% des Marocains vivent à la campagne) et du changement climatique. ☉





Restaurant le Santoor

Tapis du Cachemire, boiseries sculptées, tapisseries brodées de fils d'or importées d'Inde par Jeeten Gupta, le maître des lieux **depuis 1989** : le **cadre raffiné** se prête à la dégustation d'une **haute gastronomie indienne**.

Découvrez les traditionnelles grillades **tandoori**, le véritable **Seekh kebab** (agneau finement haché avec des herbes fraîches), les **plats végétariens** à base de légumes frais, les **biryanis** agneau, poulet, boeuf ou gambas, nos **naans** préparés à la minute et les garnitures incluant **trois riz à volonté**.

Côté boissons, savourez nos **lassis à la mangue**, rose et d'autres parfums ou laissez-vous tenter par un thé «savour des Indes». En dessert laissez-vous tenter par un des **succès de la maison** : la Pista Kulfi, **glace à la pistache, faites maison**.

Menu à partir de 21 € le midi.

*Repas d'affaires, privatisation,
mariage, plats végétariens
et végétaliens.*

Un marché qui peut vous surprendre !

Secteur Textile & habillement

Source : Journal du Textile - 14 novembre 2017

LE MAROC S'AFFIRME COMME UN ÎLOT DE STABILITÉ POUR LE SOURCING

Le secteur du textile-habillement est majeur pour le Maroc. Il représente 183 000 emplois stables pour 1 600 entreprises, générant un chiffre d'affaires à l'export de 3,1 milliards € en 2016 (3,3 milliards prévus pour 2017). Ce sont près de 1,1 milliard de pièces qui sont produites chaque année, dont 600 millions en sous-traitance, 400 millions en cotraitance et 100 millions de produits finis.

La tendance pour 2017 demeure positive, avec une croissance des ventes de 4 % entre janvier et juillet 2017. Plusieurs facteurs l'expliquent. L'insécurité croissante dans les principaux lieux de production comme la Tunisie, le Bangladesh, le Pakistan, l'Égypte et plus récemment la Turquie, pourtant premier fournisseur de la zone Euromed, fait du Maroc, un îlot de stabilité. Les stratégies d'approvisionnement des distributeurs occidentaux évoluent en permanence. Ils cherchent à s'engager à l'avance et à réserver un « open to buy » pour les commandes de proximité. Dans un environnement concurrentiel marqué par la hausse des cours des matières et les fluctuations de change et faute de pouvoir augmenter les prix, les distributeurs se retrouvent contraint de limiter les soldes et les promotions pour préserver leurs marges. Les industriels marocains espèrent ainsi qu'ils privilégieront le sourcing de proximité qui permet de commander les bonnes quantités et la mode juste. Les caprices de la météo et le fait que les consommateurs achètent de moins en moins en début de saison ont entraîné un décalage des achats dans l'année - ce qui favorise encore la proximité.

PLAN STRATÉGIQUE

La bonne résistance du Maroc s'explique aussi par la mise en place d'un plan stratégique de développement à l'horizon 2025 par l'Association marocaine des industries du textile et de l'habillement (AMITH) avec l'appui des pouvoirs publics. Il s'agit d'organiser l'industrie du textile et de l'habillement en six secteurs distincts : la fast fashion, le denim, la maille, le textile technique et vêtement de travail, le linge de maison enfin les distributeurs de marques nationales. L'objectif est de remédier à l'atrophie de l'amont, soit le textile stricto sensu, en misant sur les synergies de l'aval afin de permettre l'émergence d'une industrie de produits finis davantage que de sous-traitance.

À cette fin, il a été décidé de privilégier le développement des « locomotives », les entreprises les plus puissantes qui doivent faire travailler autour d'elles des sous-traitants, organiser des transferts d'équipements et de savoir-faire ou des échanges de personnel afin de créer une dynamique. À ce jour, 25 entreprises ont acquis ce statut de locomotive comme l'industriel Med Sourcing pour l'écosystème denim, ou encore Fill Mod (1 000 employés à Casablanca dans la mode féminine) pour l'écosystème fast fashion. Au total, 70 locomotives sont visées. Cette stratégie doit permettre aux entreprises satellites d'atteindre la taille critique afin de régénérer le tissu industriel et de renforcer la compétitivité. Des programmes d'investissement correspondants financés par les banques et les pouvoirs publics. Au final, 100 000 emplois additionnels sont espérés d'ici à 2025.

Secteur Eau

Source : Business Times - 2 décembre 2017

AQUARTIS VEUT FAIRE ÉCONOMISER L'EAU POTABLE

○○○○○○

La Cop 22, ce grand rendez-vous mondial de la lutte contre les changements climatiques qui s'est tenu en novembre 2016 à Marrakech constitue une occasion à ne pas manquer pour Aquartis. Le système mis au point par l'entreprise de Beloil servira à la récupération des eaux grises dans deux salles de bain du site où se tiendra l'événement. Les deux appareils de type Intello réduiront de moitié la consommation d'eau dans ces pièces. La PME a mis au point une pastille qui permet de désinfecter l'eau en s'attaquant aux bactéries qui pourraient créer des odeurs ainsi que des couleurs indésirables. «Nous avons déjà ciblé le Maroc comme un marché prioritaire», indique son président, Jean-François Lamy, du fait de ses ressources limitées en eau. La disponibilité de l'eau y est inférieure à 1 000 mètres cubes par habitant et par an - ce qui place le Maroc dans une situation de «stress hydrique», selon les autorités locales. Le déficit global en eau devrait atteindre, en 2050, 5 392 millions de m³. Aquartis fait partie de la dizaine d'entreprises de la grappe québécoise des technologies propres qui participent à la Cop 22. L'entreprise a embauché un représentant commercial il y a six mois dans ce pays pour qu'il effectue des démarches auprès de clients potentiels, mais aussi des agences de bassins hydrauliques et des organismes gouvernementaux comme le ministère de l'Énergie, des Mines et de l'Eau. Elle souhaite percer en particulier le marché des grands hôtels et celui des développements immobiliers comprenant plusieurs logements avec ses appareils de la gamme Ecovision. Ceux-ci sont conçus pour recycler les eaux grises de bâtiments entiers à l'aide d'un procédé de traitement de l'eau et d'un système de surveillance. «C'est le créneau qu'on cible le plus, car il génère un rendement de l'investissement plus rapide pour le client», indique Lamy.

Ce système, déjà commercialisé par Aquartis, a été conçu pour récupérer l'eau des lavabos, la traiter, l'entreposer et la mettre sous pression afin d'alimenter la chasse d'eau des toilettes et des urinoirs. Les appareils, raccordés à l'extérieur du bâtiment temporaire sur le site de la Cop 22, seront stratégiquement placés de manière visible dans un corridor à ciel ouvert entre les différentes zones du site, qui promet d'être

achalandé. «On espère piquer la curiosité des visiteurs», souligne Jean-François Lamy. Cette vitrine technologique, implantée grâce au soutien de la grappe des technologies propres Écotech Québec, permettra à Aquartis d'effectuer des présentations auprès des entreprises avec lesquelles des rencontres sont planifiées. «Les gens aiment bien voir des systèmes fonctionner. Cela pourra mettre en confiance des partenaires ou des clients potentiels».

EXPANSION INTERNATIONALE

Après trois ans de R-D, de 2010 à 2013, et un début de commercialisation des appareils en 2014, la PME a pris un virage vers le marché international depuis une quinzaine de mois. Trois systèmes ont été installés à la Martinique. Aquartis se concentre là-bas sur les logements sociaux financés par l'État français, dont la construction doit respecter certains critères écologiques. Parmi la dizaine d'employés de la firme, quatre demeurent dans l'île des Caraïbes pour y faire du développement des affaires, explique M. Lamy. La PME espère y implanter une petite unité d'assemblage en 2018. Le directeur affirme avoir entamé des discussions avec des clients potentiels au Mexique, après avoir participé à une mission commerciale dans ce pays en octobre 2015. Au Québec, les projets se multiplient. Le système Intello a notamment été installé au siège social de L'Oréal Canada, à Montréal, et dans une usine de Cascades à Drummondville.

Le promoteur immobilier Montoni intégrera pour sa part la technologie Ecovision dans son projet de reconversion d'un bâtiment industriel à Montréal, qui vise une certification LEED. Patrick Côté, chargé de projet des bâtiments durables chez Montoni, indique que le groupe était «rendu au bout des moyens technologiques sur le marché pour économiser de l'eau» en matière de robinets et de toilettes à consommation réduite. Il envisage des économies de plusieurs millions de litres d'eau potable grâce à la solution d'Aquartis. «Un système comme le leur nous permet, en fonction des projets, de récupérer l'eau de pluie ou l'eau des lavabos, ajoute Patrick Côté. Cela nous donne de la flexibilité. C'est une machine qui est déjà toute prête.»

Secteur Énergie

Source : Agence Belga - 19 juillet 2016

SIEMENS INAUGURE LA PLUS GRANDE USINE DE PALES D'ÉOLIENNES EN AFRIQUE

○○○○○○

Le Maroc a le vent en poupe dans la quête d'un avenir propre. L'inauguration officielle de la plus grande usine de pales d'éoliennes en Afrique, à Tanger, par le ministre marocain de l'Industrie, de l'Investissement, du Commerce et de l'Économie numérique, Moulay Hafid Elalamy, et Markus Tacke, PDG de Siemens Gamesa Renewable Energy (SGRE), en est la preuve. «Voici la première usine de pales d'un fabricant d'éoliennes en Afrique et au Moyen-Orient», s'est réjoui le membre du gouvernement marocain, à son propos, avant de rappeler par la même occasion les ambitions du royaume chérifien dans le domaine des énergies propres : contribuer à l'objectif national du Maroc de produire jusqu'à 52 % de son électricité à partir d'énergies propres d'ici 2030, dont 20% seront générées par le vent. À cet objectif, Moulay Hafid Elalamy promet d'autres projets : «Préparons-nous à ce qu'on va faire ensemble (...) Car cette usine est notre première du genre, mais elle n'est pas la dernière». Il faut préciser que le Maroc qui a cumulé 787 mégawatts (MW) de capacité d'énergie éolienne entre 2014 et 2015, selon le Global Wind Energy Council (GWE), est aujourd'hui l'un des plus gros marchés éoliens africains et moyen-orientaux.

Pour sa part, Ralph Sperrazza, directeur de l'usine à Tanger s'est réjoui du succès du projet qui a mis une année et demie pour sortir de terre. «Nous sommes fiers de mener un projet aussi passionnant qui stimulera le secteur des énergies renouvelables au Maroc et à l'étranger et qui aura un impact significatif sur ce dernier pendant de nombreuses années. Nous avons eu la chance de réunir une main-d'oeuvre hautement qualifiée et motivée avec une attitude et un élan formidable», a déclaré Sperrazza. La nouvelle unité de production est dotée d'une capacité énorme qui contribuera à une offre énergétique suffisante au Maroc et même au-delà.

PRODUCTION DESTINÉE À L'EXPORT

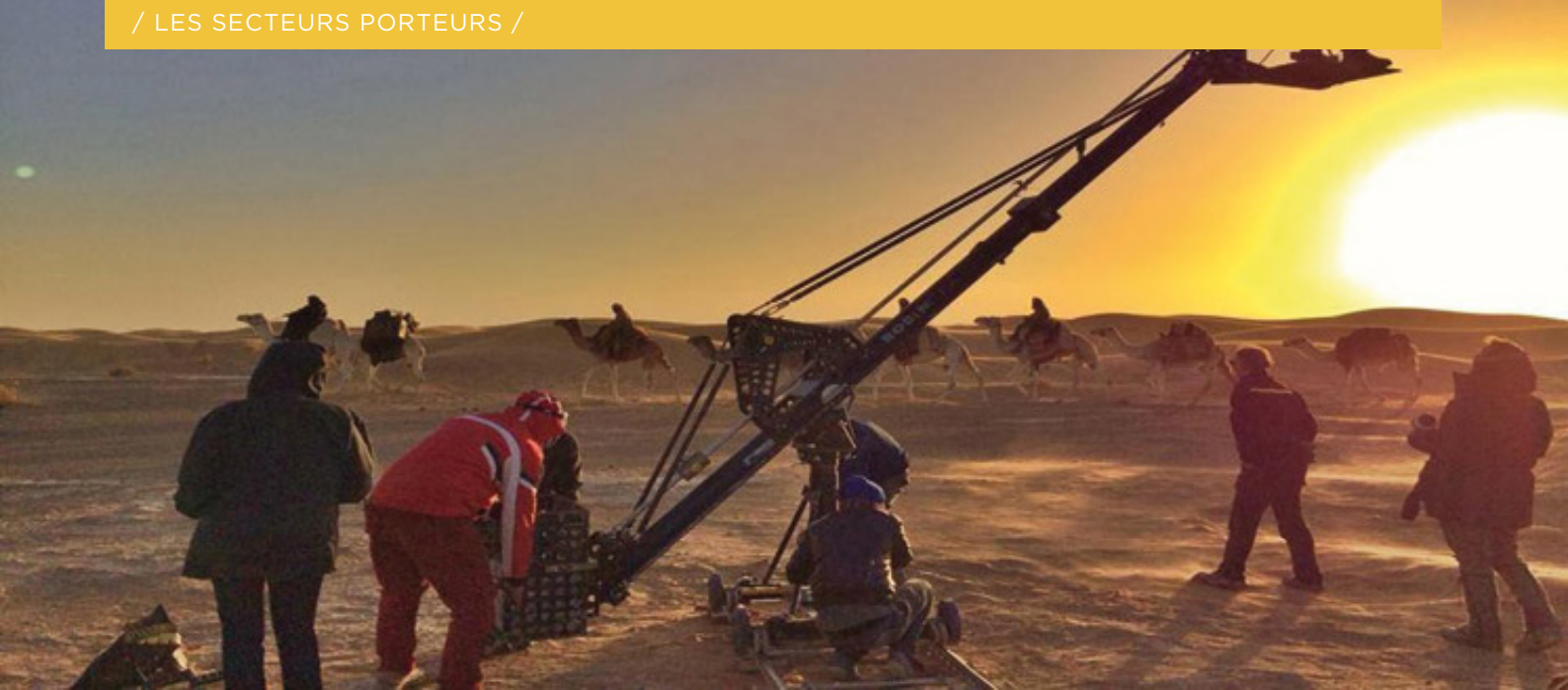
Installée dans la zone industrielle de Tanger Automotive City, à environ 35 kilomètres du port Tanger Med et «idéalement» positionnée entre l'Europe et l'Afrique, l'usine qui est également située devant «la porte de l'Afrique» ne produira pas uniquement pour le marché local marocain.



Une partie importante de l'énergie produite par les turbines SWT-DD-130, qui peuvent souffler jusqu'à 4,2 MW de puissance nominale grâce à ses énormes pales de 63 mètres de long, est destinée aux marchés extérieurs, notamment l'Europe, l'Afrique et le Moyen-Orient.

L'AFRIQUE DU SUD ET LE KENYA, DEUX MARCHÉS QUI INTÉRESSENT SIEMENS

Si le groupe Siemens Gamesa a le vent en poupe au Maroc avec 72% de parts de marché, le leader mondial de l'éolien lorgne le marché de l'Afrique de l'Est et australe. «L'Afrique du Sud et le Kenya sont deux pays qui nous intéressent. Nous renforçons notre présence au Maroc, mais l'objectif final est de nous implanter davantage sur le continent africain», indique Markus Tacke, lors d'une conférence de presse organisée en marge de la cérémonie officielle de lancement de l'usine de Tanger. Siemens Gamesa qui se positionne comme le leader du marché africain avec plus de 15 ans d'existence en Afrique du Nord, notamment au Maroc, en Algérie et en Égypte, veut agrandir sa part de marché. «Cette usine est avantageuse pour notre entreprise et les 100 millions € que nous investissons ici sont le fruit d'une décision commerciale bien fondée. Nous investissons là où nous voyons des opportunités d'affaires fortes, et les opportunités ici au Maroc sont plus fortes que jamais. Cet emplacement à Tanger nous offre un accès direct à des marchés parmi les plus importants de demain : ici au Maroc, dans tout le Moyen-Orient, en Europe, en Afrique et dans la région méditerranéenne», souligne le PDG de Siemens Gamesa Renewable Energy. ☺



Secteur Production cinématographique

Source : L'Expression - Algérie - 4 avril 2017

LE MAROC, DEUXIÈME DESTINATION POUR LES TOURNAGES DANS LE MONDE

Alors que le ministère de la Culture Azzedine Mihoubi sollicite l'expérience iranienne dans la production cinématographique et audiovisuelle en Algérie, le quotidien britannique The Guardian, a placé le Maroc comme deuxième meilleure destination mondiale pour les tournages de films.

Aujourd'hui, le Maroc est l'un des principaux sites de tournage dans le monde, que ce soit pour le cinéma ou la télévision, pour de gros budgets ou de petites productions. En 2016, ce sont 280 millions de dirhams (environ 26 millions € - en légère baisse par rapport à 2015), qui ont été investis au Maroc par les différentes productions. Ce chiffre, qui reste très élevé, a été dévoilé par le Centre cinématographique marocain.

Au cours de cette année 2016, 24 films étrangers ont été tournés dans ce pays (par exemple : *Beirut* de Brad Anderson, *Looking for Oum Kulthum* de Shirir Neshat, *Backstabbing for beginner* de Per Fly Plejdrup, etc.). Ainsi que de nombreuses séries, comme *Prison Break* et *Le Bureau des Légendes*.

Le Maroc, c'est aussi le point de chute pour de nombreux programmes audiovisuels, comme Ramez, la plus grande caméra cachée dans le Monde arabe. Il faut dire que le Maroc est une aubaine pour les superproductions américaines et asiatiques qui choisissent le Maroc comme base de tournage, en raison des facilités de tournage et surtout de la main-d'œuvre pas chère (techniciens et figurants). Depuis plus de 30 ans, le Maroc a investi dans les studios de cinéma, offrant des opportunités pour les producteurs étrangers. Même les pays arabes comme la Syrie, la Jordanie et l'Égypte qui ont les mêmes décors que le Maroc, ont choisi cette destination en raison des

problèmes sécuritaires et politiques. Il en est de même pour la Tunisie qui dispose pourtant, de studios importants appartenant à Tarak Ben Ammar, n'a pas réussi à concurrencer le Maroc et les studios d'Ouarzazate, qui disposent de plusieurs studios d'époque égyptienne, ancienne et classique. La figuration pas chère est aussi un atout de taille pour les productions importantes. L'autre avantage des marocains, c'est la politique entreprise par le roi du Maroc qui accorde des aides logistiques pour les grosses productions étrangères et notamment françaises, asiatiques et américaines. Actuellement, la capitale Rabat vit le tournage d'un film de guerre chinois *Desert Storm* du réalisateur chinois, Dante Lamqui, dans plusieurs villes du Maroc jusqu'à la fin du mois de mai 2017. La capitale Rabat a vu son centre-ville transformé en scènes de guerre avec des véhicules militaires, des figurants vêtus de treillis prêts au combat. Aucun pays arabe ou même européen ne peut autoriser une telle logistique pour un film. Les responsables marocains sont très flexibles sur ce plan. *Desert Storm* est l'une des productions chinoises la plus importante tournée au Maroc (16 semaines de tournage dans plusieurs régions du Royaume, 400 techniciens marocains et 300 techniciens chinois mobilisés). Au Maroc, toutes les villes sont à la disposition des équipes de tournage étrangères : Casablanca, Rabat, Ouarzazate, Erfoud, Errachidia, Merzouga, Rissani, Salé, Marrakech, Tahanaout, El Haouz, Kenitra, Agadir et Tanger. Le Maroc accueille de plus en plus de tournages étrangers et récemment, *Vikings*, la série américaine de la chaîne Historia et *Raees*, un film de Bollywood avec Shah Rukh Khan.

Secteur Éducation

Source : AFP - 8 juin 2017

LE MAROC, TÊTE DE PONT VERS L'AFRIQUE DES GRANDES ÉCOLES FRANÇAISES

C'est un peu la « France au bout de la rue » : depuis quelques années, les grandes écoles françaises sont de plus en plus nombreuses à s'implanter au Maroc, qui apparaît comme un « hub » pour la formation universitaire en Afrique. L'école Centrale, l'EM Lyon Business School, l'ESSEC, l'Ecole des Mines, l'INSA, Dauphine... « Pas moins de six grands établissements français d'enseignement supérieur se sont installés au Maroc, et d'autres manifestent un intérêt pour le royaume », explique Jean-Marc Berthon, directeur général de l'Institut français du Maroc. Certes, la tendance ne date pas d'hier, car ces vingt dernières années, les diplômés délocalisés ont « poussé comme des champignons », résume Youssef Ziraoui, directeur de Campus mag Maroc, un média étudiant. Mais cela concernait surtout les écoles de commerce et d'ingénieur françaises de « milieu de tableau », environ une trentaine d'écoles. « Ces trois dernières années, de prestigieux établissements ont ouvert leurs portes au Maroc », poursuit-il. « L'ambition est claire. Il s'agit de former des jeunes marocains, naturellement, mais aussi des jeunes de tout le continent africain. (...) Je pense à l'Essec, mais aussi à l'École Centrale, dont le tiers des étudiants dans son campus marocain vient d'Afrique subsaharienne », détaille M. Berthon. L'un des avantages que présentent ces « colocalisations » est la possibilité pour les étudiants de bénéficier des denses réseaux de ces établissements. « Un de nos étudiants peut par exemple passer un an

dans notre campus à Rabat, deux ans à Singapour, un semestre dans une école partenaire à Londres. Le campus marocain est exactement le même que celui de Paris ou de Singapour. Le diplôme est le même, le tarif, l'exigence », explique Yohann Etoré, directeur de la communication de l'Essec Afrique Atlantique.

Le coût annuel de la scolarité à l'Essec est de 6.000 et 12.000 €, comme en France, et à un tarif guère plus élevé qu'une école privée marocaine. Près de 20% des élèves pourront bénéficier de bourse. Côté infrastructures, on parle de campus avec de « hauts standards de qualité, semblables à ceux que l'on peut trouver en Europe. Et côté sélection, les directions pédagogiques insistent sur le fait qu'ils sont aussi pointilleux qu'en France. C'est un gage de qualité », remarque M. Ziraoui. La France et le Maroc y voient un partenariat « gagnant-gagnant » : Le Maroc y gagne parce qu'il « améliore et agrandit l'offre de formation supérieure pour ses propres étudiants, et se positionne dans la géographie universitaire internationale comme un hub », alors qu'il est « un pays sûr dans un environnement régional assez tourmenté » et « bénéficie de sa proximité avec l'Europe », énumère M. Berthon. Les six grands établissements français qui se sont installés ces deux dernières années au royaume accueillent aujourd'hui quelque 500 étudiants. En « rythme de croisière », ils devraient former entre 3 000 et 5 000 étudiants.

Secteur Automobile

Source : RFI - 10 décembre 2017

LE GÉANT AUTOMOBILE CHINOIS BYD S'INSTALLE AU MAROC

Le constructeur automobile chinois BYD va s'installer au Maroc et y implanter une usine de voitures électriques, près de Tanger. Après les groupes français Renault et PSA, le chinois BYD est donc le troisième constructeur automobile à choisir le Maroc pour développer sa production. Le protocole d'accord, signé entre le groupe chinois et le Maroc prévoit la construction d'une usine de voitures électriques, mais aussi d'unités de production de batteries électriques, de bus et camions électriques et, enfin, de trains électriques. Le tout sur 50 hectares de la future ville industrielle, en projet, près de Tanger. Le groupe annonce 2 500 créations d'emplois. Le PDG de BYD met en

avant la situation géographique du Maroc, idéale comme porte d'entrée sur l'Europe, d'un côté, et le marché africain, de l'autre.

Fondé en 1995, le groupe chinois - un pionnier de la voiture électrique - vend désormais autant de véhicules électrifiés que l'américain Tesla et vaut 20 milliards de \$ en Bourse. Le Maroc constitue donc une installation stratégique, car le Royaume-Uni et la France se sont fixé, pour objectif, l'interdiction de la vente des voitures à carburant fossile, en 2040. Par ailleurs, des études prévoient qu'en 2030 les deux tiers des voitures neuves seront partiellement ou totalement électriques. ☀

Les clés

Parmi les pays du Maghreb, le Maroc séduit les entreprises du fait de sa proximité avec l'Europe (à 2H30 de vol depuis la France), sa stabilité politique, sa pratique courante de la langue française et une population urbaine très ouverte. Cette facilité apparente peut vous induire en erreur car c'est un marché très sensible au prix, du fait que la pauvreté demeure très importante. Pour faire des affaires dans ce pays, il faut s'armer de patience car les entreprises n'ont pas la même notion du temps ni les mêmes contraintes que celle de l'Europe. Il est indispensable d'avoir un réseau. Les relations d'affaires revêtent une forte dimension personnelle. La pratique de la langue arabe maghrébine vous permet de faire la différence par rapport à vos concurrents et d'ouvrir bien des portes ! Il est toutefois recommandé de bien vérifier la solvabilité de vos partenaires avant la livraison de vos marchandises !

Le Maroc est membre l'Union du Maghreb Arabe (bien que sa frontière terrestre soit fermée avec l'Algérie). Il est signataire de plusieurs accords de libre-échange avec ses voisins et des pays comme la Tunisie, les Émirats Arabes Unis et les tats-Unis.

Il est également signataire des accords multinationaux comme l'Accord d'Agadir en vigueur depuis 2007 qui prévoit une zone de libre-échange entre les pays comme l'Égypte, la Jordanie, le Maroc et la Tunisie. Ou encore la convention de facilitation et de développement des échanges entre les pays arabes, qui établit des échanges entre dix-sept pays signataires. **En savoir +.**

Depuis 1995, le pays est membre de l'Organisation mondiale du commerce (OMC)

Le Maroc et l'Union européenne (UE) ont signé un accord d'association depuis 1996. **En savoir +.** Ce lui-ci est en vigueur depuis mars 2000. Il a été modifié à plusieurs reprises notamment pour permettre la mise en œuvre des règles de cumul d'origine. **En savoir + sur le suivi de ce projet.** Il prévoit une zone de libre échange entre les deux partenaires. Pour le commerce des produits industriels, il a été libéralisé. Pour les produits agricoles, un autre accord a été conclu. La libération des services est en cours de négociation. Ils font partie d'un nouvel accord : ALECA que le Maroc et l'UE négocient depuis 2013. **En savoir + sur les négociations en cours.**

Le Maroc participe également aux projets de l'Union pour la méditerranée et bénéficie de la politique européenne de voisinage. **En savoir +.**

En savoir + sur les relations entre le Maroc et l'UE.

① LA PROCÉDURE DES ÉCHANGES

Il est indispensable de remplir une déclaration en douane via le formulaire dématérialisé de la douane marocaine : www.douane.gov.ma/web/guest

Les documents accompagnant la déclaration de douane :

- La facture commerciale proforma en trois exemplaires rédigée en français. Elle doit comprendre les mentions habituelles.
- Un certificat EUR. 1 ou EUR-MED pour bénéficiaire du régime préférentiel applicable aux produits communautaires importés au Maroc.
- Un certificat d'origine établi sur la demande de l'importateur. Il doit être conforme au modèle communautaire.

- Un certificat phytosanitaire pour les fruits, les légumes, les semences et autres végétaux. Il est délivré par le service régional de la protection des végétaux relevant de la direction régionale de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt. **En savoir +.**

- Un certificat sanitaire requis pour les viandes et les sous-produits d'origine animale (lait, œufs, préparation à base de viande, etc.), il est délivré par la direction départementale des services vétérinaires désormais regroupée avec l'unité départementale de la concurrence, de la consommation et de la répression des fraudes sous la dénomination « Direction départementale de la protection des populations » (DDPP). **En savoir +.**

- Un certificat d'abattage, requis par la loi islamique pour les viandes. Il est délivré par la Mosquée de Paris.
- Un certificat de vente libre pour les produits cosmétiques. Ces produits sont soumis à un contrôle technique du Ministère de la Santé.

Les documents qui sont délivrés par une administration qui ont rapport à une transaction commerciale ou douanière (certificat sanitaire par exemple) devront être légalisés préalablement.

Les droits de douane au Maroc

En moyenne les droits de douane appliqués en 2015 sont :

- 11,5 % pour tous types de produits
- 27,6 % pour les produits agricoles
- 8,6 % pour les produits non agricoles

L'ouverture économique du Maroc

Depuis 2003, le Maroc a continué à prendre des mesures pour faciliter le commerce et réduire les délais de dédouanement. De nouvelles mesures de simplification des procédures douanières ont été introduites en vue d'une dématérialisation accélérée du circuit de dédouanement (à l'import comme à l'export, depuis la phase de la mise en douane jusqu'à l'enlèvement ou l'embarquement définitif de la marchandise) notamment avec la mise en place du système BADR (Base automatisée des douanes en réseau), opérationnel depuis janvier 2009. Avec BADR, l'opérateur a accès en ligne à toutes les données utiles l'informant sur le déroulement de ses opérations en douane, et il bénéficie en outre d'une assistance en ligne si nécessaire. Ces services permettent à l'opérateur de réaliser plus d'une trentaine d'opérations à domicile, telles que la demande de modification de la déclaration en ligne, l'impression de la fiche de liquidation à domicile et la consultation de l'état d'avancement du traitement de la déclaration.

La vérification des marchandises se fait par une sélection automatique des importations (et exportations) selon deux modes (« admis pour conforme » ou « visite physique ») et ce, sur la base de l'évaluation des risques. Environ 90% des opérations d'importation (et 84% des opérations d'exportation) sont « admis pour conforme », leur contrôle se limitant à l'étude documentaire.

Source : OMC - Examen des politiques commerciales, rapport 2016

② EMBALLAGE & ÉTIQUETAGE

Tous les produits importés au Maroc doivent être rédigés en français et en arabe. Ces prescriptions concernent des produits alimentaires, cosmétiques, agricoles, pharmaceutique... etc. Elles doivent comprendre le nom du produit, le pays de fabrication, le nom de l'importateur, etc.

Pour les produits alimentaires, il faut mentionner les quantités, le poids exact, contenus, date de production, ingrédients et additifs, date limite de consommation, indication pour la conservation, mode d'emploi.

Pour plus d'information, consulter le site : http://madb.europa.eu/madb/datasetPreview-FormIFpubli.htm?datacat_id=IF&from=publi

Le meilleur moyen de vous assurer que votre étiquetage est conforme est de demander à votre client. Vous pouvez ainsi vous protéger en précisant par contrat que le client doit approuver les échantillons et les étiquettes.

③ LOGISTIQUE ET DOUANE

Source : Banque mondiale – Doing Business 2018

À l'export	Maroc	Moyen-Orient & Afrique du nord
Procédures frontalières	19h	62,6h
Coût des opérations	156 \$	464,4 \$
Préparation des documents	26 h	74,3h
Frais documentaires	107 \$	243,6 \$

À l'import	Maroc	Moyen-Orient & Afrique du nord
Procédures frontalières	106 h	112,3h
Coût des opérations	228 \$	540,7 \$
Préparation des documents	26 h	94,5h
Frais documentaires	116 \$	266,2 \$

④ MOYENS DE PAIEMENT

Selon le montant, il est conseillé d'utiliser le virement SWIFT qui offre un meilleur rapport qualité / prix et un paiement rapide.

Le chèque en devise est peu utilisé et il peut être risqué du fait de la lenteur du circuit de règlement.

Le crédit stand by est de plus en plus pratiqué par les banques marocaines car il offre une sécurité pour l'exportateur s'il y a un courant d'affaires fréquent et répétitif.

Condition de paiement :

Selon la législation, les importateurs ont la possibilité de régler des acomptes allant jusqu'à 40 % de la valeur FOB pour l'importation d'équipement d'un valeur dépassant 200 000 dirhams. Pour plus d'information, consulter : www.oc.gov.ma/portal/

Meilleure monnaies de facturation :

Le dollar ou bien l'euro.

►►► Sites de référence

<http://www.umaghrebarabe.org/?q=fr>
Union du Maghreb Arabe

<http://www.maroc.ma/fr>
Portail du gouvernement marocain

<http://www.hcp.ma/>
Site du Haut commissariat du plan

<http://www.douane.gov.ma/web/guest>
Site de la douane marocaine

<http://www.mce.gov.ma/>
Ministère du commerce extérieur

<http://www.invest.gov.ma/>
Agence pour la promotion de l'investissement

<http://www.coface.com/fr/Etudes-economiques-et-risque-pays/Maroc>
Étude économique Coface ☺

Le Maroc, une fenêtre de la France en Afrique

Auteur : Philippe Edern Klein - Président de la CCI France Maroc

Plus que jamais. Le Royaume du Maroc constitue le tremplin idéal pour des investisseurs en quête de débouchés africains. On assiste à une véritable montée en puissance du pays dans le continent (25 milliards de dirhams d'IDE drainés en 2017) et il est clair que l'avenir va s'écrire en Afrique. Jouant à fond la carte du Maroc, hub vers l'Afrique subsaharienne, la Chambre Française de Commerce et d'Industrie du Maroc (CFCIM) se positionne ainsi comme facilitatrice des échanges extérieurs au service des opérateurs français, mais également marocains, sur les marchés en pleine expansion du continent africain. Le Royaume, 1^{ère} place financière africaine (Casablanca Finance City) et second investisseur africain sur le continent, est le point d'entrée idéal vers les opportunités du marché africain. C'est le quotidien de notre Chambre depuis plusieurs années où tout opérateur économique français que nous accompagnons dans son implantation au Maroc a également des visées sur l'Afrique. C'est dans ce sens que nous avons mis en œuvre depuis début 2015 des missions de prospection B to B sur mesure en Afrique subsaharienne à partir du Maroc (Côte d'Ivoire, Togo, Sénégal, Ghana, Cameroun, Gabon, République du Congo, Tanzanie, Kenya). La vague d'installations au Maroc de bureaux régionaux ou de filiales dédiées à l'Afrique du Nord et de l'Ouest notamment, en particulier à Casablanca, est non seulement révélatrice du potentiel de ce grand marché, mais aussi, et surtout du caractère stratégique de la plateforme marocaine pour percer les marchés africains, avec des avantages considérables, surtout en ce qui concerne les marchés francophones. Outre son positionnement d'exception, qui en fait le point de liaison idéal entre l'Europe et l'Afrique, le Royaume dispose de nombreux atouts qui en font un emplacement unique en matière d'opportunités d'investissement : la stabilité politique, économique et sociale, qui a permis l'instauration d'un contexte d'affaires favorable ; les avantages compétitifs en termes de coûts salariaux, fiscaux et à l'export ; une volonté institutionnelle de promouvoir l'acte d'investir, d'où une attention particulière accordée à l'amélioration du climat des affaires. Cette volonté des pouvoirs publics s'est manifestée par le lancement d'actions et de réformes à caractère structurel en vue de mettre le pays sur la voie d'une croissance forte et durable (énergies renouvelables, Plan Maroc Vert, Plan d'Accélération Industrielle, Maroc Digital 2020, Vision 2020 du tourisme...). Les échanges commerciaux entre la France et le Maroc représentent 7 milliards € et si les investissements français

au Maroc augmentent d'1 milliard € par an depuis 10 ans. Le Royaume est la 1^{ère} destination des IDE français dans la région MENA et en Afrique et le second au niveau des pays émergents. Cette attractivité s'explique en grande partie par les concordances socioculturelles qui existent entre les deux pays et qui vont au-delà des spécificités culturelles. Il résulte de leurs liens historiques et de leur proximité géographique (Paris se situe à trois heures d'avion de Casablanca) que le Royaume est une destination privilégiée pour les investisseurs français : la langue française est non seulement couramment utilisée dans le monde des affaires et au sein de l'administration marocaine, mais également dans la vie quotidienne des Marocains (francophonie des activités culturelles, de la presse, des médias et de l'enseignement) ; les similitudes en matière législative et réglementaire : le droit marocain (des affaires, fiscal, douanier, mais aussi public, civil, pénal, etc.) et le mode de fonctionnement de ses institutions montrent que son arsenal juridique est considérablement inspiré du modèle français ; des convergences sont également observées en matière d'organisation de l'Administration et de découpage territorial (régionalisation avancée) ; le système éducatif marocain s'inspire largement du modèle français, tant au niveau de la forme (schéma des parcours scolaires et des cursus supérieurs) que du fond (méthodologies et contenus pédagogiques). Dans la continuité de cette ambition d'ouverture, un ensemble de dispositifs a été déployé pour la simplification des procédures administratives, le renforcement du droit des affaires, la modernisation des marchés financiers et la lutte contre la corruption, des infrastructures routières et logistiques développées (Port Tanger Med, zones franches, réseau d'autoroutes le plus dense d'Afrique), une population jeune (64 % ont moins de 34 ans), francophone (10 millions) active (12 millions d'actifs) et qualifiée (650 établissements d'enseignement supérieur, publics et privés confondus). Après Delfingen et Stelia, le canadien Bombardier ou le japonais Yazaki, de grands groupes du monde entier n'hésitent pas à miser sur le potentiel économique du Royaume, comme en témoigne le développement dans le port Tanger Med d'un 4^{ème} terminal à conteneurs par l'opérateur portuaire néerlandais APM Terminals, filiale du danois Maersk, ou encore la construction de la « Cité Mohammed VI Tanger Tech » par le groupe aéronautique chinois Haite.

Philippe-Edern KLEIN
Président de la CCI France Maroc
<http://www.cfcim.org>

FOIRES ET SALONS

SECTEUR AGRICOLE & AGROALIMENTAIRE

CFIA MOROCCO

Casablanca (Maroc)
25/09/2018 au 27/09/2018
Septembre 2020
Produits alimentaires, machines, emballage...

www.cfcim.org
Kadil@cfcim.org

SALON INTERNATIONAL FRUITS & LÉGUMES

Agadir (Maroc)
Novembre 2018 et novembre 2019
Agriculture, sylviculture, pêche, horticulture...

www.iecgroup.org
contact@iecgroup.org

MOROCCO FOOD EXPO

Casablanca (Maroc)
01/12/2018 au 03/12/2018
Décembre 2019
Produits alimentaires, gastronomie, aménagement des magasins...

www.elanexpo.net
info@elanexpo.net

SIAT

Tunis (Tunisie)
Octobre 2018 et octobre 2020
Agriculture, sylviculture, pêche...

<http://tunisie.com/APIA>
Prom.Agri@APIA.COM.TN/

SECTEUR CONSTRUCTION

SALON INTERNATIONAL DU BÂTIMENT

Casablanca (Maroc)
21/11/2018 au 25/11/2018
Technique de construction, matériaux de construction...

www.ofec.ma
marocexhibition@gmail.com

SITP

Alger (Algérie)
21/11/2018 au 25/11/2018

<http://safex.dz>
contact@safex.dz

SECTEUR COSMÉTIQUE

CBH EXPO

Casablanca (Maroc)

01/12/2018 au 03/12/2018
Cosmétique, hygiène du corps.

www.elanexpo.net
info@elanexpo.net

SECTEUR DÉCORATION INTÉRIEURE

ALGERIA SIVA BEST & ELECTRICITY EXPO

Alger (Algérie)
Novembre 2018 et novembre 2019
Meubles, décoration intérieure, techniques de construction

www.elanexpo.net
info@elanexpo.net

SECTEUR ÉNERGIE

ENER EVENT / ELEC EXPO & TRONICA EXPO

Casablanca (Maroc)
24/10/2018 au 27/10/2018
Énergie conventionnelle et renouvelable

www.fenelec.com
fenelec@fenelec.com

ERA (RENEWABLE ENERGY)

Oran (Algérie)
15/10/2018 au 17/10/2018
Octobre 2019
Énergie conventionnelle et renouvelable

<http://myriade.dz>
Hani.lardjane@myriade.dz

SECTEUR ENVIRONNEMENT

POLLUTEC MAROC

Casablanca (Maroc)
02/10/2018 au 05/10/2018
Octobre 2019
Protection du climat

www.reedexpo.fr
info@reedexpo.fr

SECTEUR INDUSTRIEL

MAROC INDUSTRIE EXPO

Casablanca (Maroc)
Novembre 2018 et novembre 2019
Usinage, transformation de métaux, fonderie.

www.reedexpo.fr
info@mackbrooks.com

MICA

Alger (Algérie)
25/09/2018 au 27/09/2018
Septembre 2019
Industrie de mine

<http://symbiose-env.com>
Info@tsymbiose-env.com

SECTEUR HABILLEMENT & TEXTILE

MAROC IN MODE

Marrakech (Maroc)
Octobre 2018 et octobre 2019
Habillement, accessoires...

www.amith.org.ma
hselek@amith.org.ma

MAROC SOURCING

Marrakech (Maroc)
Octobre 2018 et octobre 2019
Textile et mode

www.amith.org.ma
hselek@amith.org.ma

TEX MED

Tunis (Tunisie)
Octobre 2018 et octobre 2019
Habillement, mode et accessoires

www.cepex.nat.tn
Info@cepex.nat.tn

SECTEUR SANTÉ

MAGHREB PHARMA EXPO

Alger (Algérie)
25/09/2018 au 27/09/2018
Technologie médicale, pharmacie et santé

www.maghrebpharma.com
contact@maghrebpharma.com

NATIONS ÉMERGENTES

REVUE DE COMMERCE INTERNATIONAL

<http://www.nations-emergentes.org>
NUMÉRO 35 | JUILLET 2018

Liste de nos Partenaires

Restaurant Santoor www.restaurantsantoor.com/
Le Tipaza www.letipaza.fr/
Cap Madagascar www.capmadagascar.com/
Restaurant Santoor www.restaurantsantoor.com/
CFIA - Maroc <https://cfia-maroc.com/>
Royal Air Maroc <https://www.royalairmaroc.com/ma-fr>



LE SALON DES TECHNIQUES ET SOLUTIONS POUR L'AGROALIMENTAIRE

25 ^{AU} 27 2018
SEPTEMBRE

CENTRE INTERNATIONAL DE CONFÉRENCES
ET D'EXPOSITIONS DE CASABLANCA

MAROC HUB VERS L'AFRIQUE

- 5 000 VISITEURS
- 300 EXPOSANTS
- 40 PAYS

- ÉMISSIONS TV
- TROPHÉES DE L'INNOVATION
- RENDEZ-VOUS B TO B

INGRÉDIENTS & PAI | ÉQUIPEMENTS & PROCÉDÉS | EMBALLAGES & CONDITIONNEMENTS
QUALITÉ & HYGIÈNE | STOCKAGE & MANUTENTION

Mehdi LAACHACH

Chef de Projets

Tél. : +212 (0) 5 22 43 96 05

mlaachach@cfcim.org



www.cfia-maroc.com

Sous l'égide

Royaume du Maroc
Ministère de l'Industrie,
de l'Investissement, du Commerce
et de l'Économie Numérique



المملكة المغربية
وزارة الصناعة والاستثمار
والتجارة والاقتصاد الرقمي

المملكة المغربية
Royaume du Maroc



وزارة الفلاحة والصيد البحري
والتربية الثروة المائية والغابات
Ministère de l'Agriculture, de la Pêche Maritime,
du Développement Rural et des Eaux et Forêts

Organisateurs



CHAMBRE FRANÇAISE
DE COMMERCE ET D'INDUSTRIE
DU MAROC

Partenaires Médias

afrique
agriculture

MEDIAS24

Conjoncture

Agr & ligne

finances

NATIONS
EMERGENTES

Quotidienne

reseauagroagri

Economie
Entreprises

JobMédiaire

DiploNews

MAROC
DIPLOMATIQUE